

« *Vagabonde, soit, mais qui se résigne à tourner en rond, sur place, comme ceux-ci, mes compagnons, mes frères... Les départs m'attristent et m'enivrent, c'est vrai, et quelque chose de moi se suspend à tout ce que je traverse – pays nouveaux, ciels purs ou nuageux, mers sous la pluie couleur de perle grise –, s'y accroche si passionnément qu'il me semble laisser derrière moi mille et mille petits fantômes à ma ressemblance, roulés dans le flot, bercés sur la feuille, dispersés dans le nuage... »*

# La Vagabonde

d'après le roman de Colette

interprété par Sabra Ben Arfa  
adaptation : Annick Vigier  
mise en scène : Christian Baggen  
durée : 1h40

Renée Néré, double transparent de Colette, confie ses souffrances et son courage, sa passion pour son jeu de mime, de danseuse et de comédienne qu'elle exécute avec un sens aigu de sa beauté, de son extraordinaire pouvoir de fascination et de sa supériorité de femme. Œuvre de la maturité – en 1910, Colette a 37 ans et est essentiellement connue comme l'auteur des *Claudine* –, *La Vagabonde* rompt avec la frivolité et l'amoralité de ses premiers livres. Si amoureuse de l'Amour qu'aucun amour ne lui paraît assez beau, Colette, meurtrie mais héroïque, décide enfin de se libérer. Elle se sent devenir une femme nouvelle, et c'est à travers ce roman qu'elle en fixe l'émouvant portrait et qu'elle en prend en même temps, par l'écriture, une pleine conscience. Les chemins de la soumission se ferment et la vagabonde voit s'ouvrir ceux de la liberté.

Les textes sélectionnés sont ponctués de moments de danse et de chant. Sur mélodie de Fréhel, dans un hommage au mime et à la danse des années 1900, Sabra Ben Arfa donne corps au roman de Colette et, en mille mots sages ou coquins, raconte l'envers du petit monde cocasse du music hall.

**Sabra Ben Arfa**

06 74 47 26 10 - mademoisellesa@free.fr

